

# Ausgewählte Beiträge zur Schweizer Politik

Suchabfrage	<b>23.04.2024</b>
Thema	<b>Keine Einschränkung</b>
Schlagworte	<b>Banken</b>
Akteure	<b>Meyer, Mattea (sp/ps, ZH) NR/CN</b>
Prozesstypen	<b>Keine Einschränkung</b>
Datum	<b>01.01.1965 - 01.01.2022</b>

# Impressum

## Herausgeber

Année Politique Suisse  
Institut für Politikwissenschaft  
Universität Bern  
Fabrikstrasse 8  
CH-3012 Bern  
[www.anneepolitique.swiss](http://www.anneepolitique.swiss)

## Beiträge von

Zumofen, Guillaume

## Bevorzugte Zitierweise

Zumofen, Guillaume 2024. *Ausgewählte Beiträge zur Schweizer Politik: Banken, 2019*.  
Bern: Année Politique Suisse, Institut für Politikwissenschaft, Universität Bern.  
[www.anneepolitique.swiss](http://www.anneepolitique.swiss), abgerufen am 23.04.2024.

# Inhaltsverzeichnis

<b>Allgemeine Chronik</b>	1
<b>Wirtschaft</b>	1
Geld, Währung und Kredit	1
Banken	1

## Abkürzungsverzeichnis

**UNO** Organisation der Vereinten Nationen  
**DBG** Bundesgesetz über die direkte Bundessteuer

---

**ONU** Organisation des Nations unies  
**LIFD** Loi fédérale sur l'impôt fédéral direct

# Allgemeine Chronik

## Wirtschaft

### Geld, Währung und Kredit

#### Banken

**MOTION**  
DATUM: 20.03.2019  
GUILLAUME ZUMOFEN

A travers une motion, Mattea Meyer (ps, ZH) demande l'adaptation de l'art. 177 de la loi fédérale sur l'imp ˆot fédérale direct (LIFD) afin que **l'assistance ˆa un delict fiscal hors de Suisse** soit sanctionnée. En tant que siege de nombreuses multinationales et avec un r ˆole prépondérant dans la finance, notamment la gestion de fortune, la parlementaire socialiste estime que la Suisse a un r ˆole ˆa jouer dans la lutte contre les flux financiers illégaux. De plus, elle rappelle les engagements dans le programme 2030 de l'ONU et le programme d'action d'Addis-Adeba.

Le Conseil fédérale s'oppose ˆa la motion. D'un c ˆote, il met en avant la logique d'une démarche multilatérale plut ˆot qu'unilatérale. D'un autre c ˆote, il souligne l'incohérence juridique d'une telle mesure. En effet, la complicité ˆa un acte illégal commis ˆa l'étranger présuppose que l'acte principal, également commis ˆa l'étranger, soit juge comme illégal. Or, cette décision relève des droits fiscaux étrangers respectifs.

Lors du vote en Chambre, la motion a été rejetée par 138 voix contre 53. Seuls les parlementaires socialistes et les verts ont voté en faveur de la motion.<sup>1</sup>

---

1) BO CN, 2019, pp.477